

**FICHE
CONTENU
INFORMATIF &
EXPLICATIF**

**ÉCHANGER SUR LES DIFFÉRENCES ET LES RESSEMBLANCES RELATIVES
AUX SALUTATIONS ENTRE ADULTES**

DIFFÉRENCES ENTRE LES MANIÈRES DE SE SALUER

Les différences les plus visibles ont trait au :

- langage non verbal :
 - la posture corporelle : les corps se tiennent debout l'un face à l'autre ou en biais, se plient ou s'inclinent, etc. ;
 - les parties du corps mises en mouvement : l'ensemble du corps, la partie supérieure, un ou plusieurs éléments conjointement tels que le(s) bras, la(les) mains, les poings, la langue, la bouche, la tête (simple hochement, frôlement répété entre les têtes), etc. ;
 - la distance entre les corps : les corps sont en contact (complètement ou partiellement) ou sont mis à distance (de quelques centimètres à plusieurs mètres) ;
 - le toucher : quand le toucher n'est pas exclu, il varie en fonction de nombreux paramètres tels que les parties du corps en contact (les mains, les mains avec les bras, les joues, les bouches, etc.), l'intensité, la prégnance et la durée du toucher ;
 - le regard : droit dans les yeux, le regard qui fixe la partie inférieure du front, les yeux sont baissés, etc. ;
 - l'intensité de la voix : on salue en parlant haut et fort, avec un ton de voix habituel, en chuchotant, etc. ;
 - les expressions du visage : les salutations sont accompagnées d'un sourire, d'un rire discret ou franc, le visage est sérieux, empreint de gravité cérémonieuse, etc. ;
 - les signes : en se saluant on pose sa main sur son cœur.
- langage verbal : se salue-t-on en silence, avec un ou plusieurs mots (bonjour, salut, mes hommages, Monsieur, Madame, etc.) avec un flot de questions et de réponses (comment va la famille, avez-vous la santé, d'où venez-vous, etc.) ;

Toutes ces variables autorisent une infinie variété de salutations.

LES FACTEURS QUI INFLUENCENT LES MANIÈRES DE SE SALUER

Cette diversité est liée à de nombreux facteurs. Parmi ceux-ci :

- La proximité affective : les personnes sont-elles intimes (par exemple, en couple), unies par des liens familiaux ou amicaux, impliquées dans des relations sociales (par exemple, collègues de travail) ou étrangères l'une à l'autre ?
- Le sexe des personnes qui se saluent : deux femmes, deux hommes, un homme et une femme ?
- L'environnement : les salutations se déroulent-elles dans un espace public ou privé ?
- L'âge des personnes.
- Le statut social : les personnes sont-elles d'un rang similaire ou différencié ?
- Les groupes sociaux : bandes, classes sociales, communautés, ethnies, etc.
- Les croyances et convictions philosophiques et religieuses.

RESSEMBLANCES ENTRE LES MANIÈRES DE SE SALUER

Il existe des manières de saluer qui sont davantage partagées dans le monde. Ainsi, la poignée de main a tendance à s'internationaliser. Cependant, même quand elles semblent très similaires, on constate que de subtiles variations les font différer (par exemple, on donne une poignée de main en regardant dans les yeux ou en les baissant légèrement). Cerner au plus près les ressemblances entre les différentes manières de saluer dépasse le cadre de cette séquence formative.

Cependant, on notera que toutes les manières de saluer :

- ont pour objet d'accueillir la personne, de lui dire qu'elle existe, qu'on la reconnaît (ne pas saluer signifie la nier) ;
- disent quelque chose » au niveau relationnel : tu m'es proche ou lointain.e, tu es âgé.e et donc je te salue respectueusement, tu es un homme ou une femme et c'est pourquoi, je ne te salue pas dans la rue, tu es mon employeur.se et par conséquent je te vouvoie, je fais partie de ce groupe social, etc.

UN EXEMPLE : MANIÈRES DE SALUER ET PROXIMITÉ AFFECTIVE

Nous nous limitons ici à évoquer comment et dans quelles conditions le facteur de proximité affective, peut influencer, de façon similaire ou différente, les salutations dans le monde. **Cela sera aussi l'occasion de parler des salutations en Wallonie.**

Entre des personnes qui ont une relation intime

Il est coutumier d'affirmer que la plupart des cultures acceptent le fait que plus les personnes sont proches affectivement, plus elles peuvent se rapprocher physiquement quand elles se saluent. Si cela semble évident pour celles qui ont une relation intime, encore faut-il préciser que ce rapprochement reste tributaire du lieu et de l'entourage. Dans de très nombreux pays, un baiser même sur la joue ne peut être donné qu'à l'abri de tout regard. Il est banni tant dans l'espace public que dans une réunion familiale ou dans un cercle d'ami.e.s. Dans de tels cas, la proximité affective pourra être signifiée de façon plus discrète : un hochement de la tête, un geste de la main, un regard, une intensité de la voix...

La Wallonie partage cette « norme de proximité » en l'autorisant également dans l'espace public moyennant quelques limites. Elle admet qu'un couple se donne un baiser sur la joue dans la rue. Si le baiser est sur les lèvres, il ne devra pas être trop démonstratif. Il sera furtif, pas trop appuyé et la langue ne pénétrera pas la bouche du partenaire.

Entre ami.e.s et au sein de la famille

Dans certains pays, les femmes pratiquent la bise mais les hommes se donnent l'accolade. Plus les hommes sont proches, plus elle sera longue, assortie de petites tapes, de caresses sur le dos, les épaules ou les mains et/ou d'un effleurement des joues. Dans d'autres pays, les salutations se limitent à un contact entre les mains, les bras ou les têtes. Dans d'autres pays encore, les salutations excluent tout attouchement. Elles s'effectuent, par exemple, via une inclinaison des corps placés à distance. Cependant, cet éloignement ne signifie pas l'abolissement de toute notion de proximité affective. Ainsi entre ami.e.s, un simple mouvement de la tête vers le bas peut suffire.

En Wallonie, on se donne souvent une, deux ou trois bises¹ sans considération de l'appartenance sexuelle des un.e.s et des autres. La distance physique est abolie par la bise mais, si l'on regarde de plus près, on constate que ces salutations maintiennent les corps dans un léger écart sauf si on se serre, en même temps, dans les bras.

Entre personnes qui ne se connaissent pas ou très peu

Dans bon nombre de cultures, les salutations n'impliquent pas de contact physique étroit. On fait un geste, on se limite à prononcer un mot ou une phrase.

Dans certaines communautés, on salue brièvement toutes les personnes inconnues dans l'espace public (plus celui-ci est réduit comme dans un village, plus cet usage est respecté) tandis que dans d'autres, on ne les salue pas.

Quand des personnes sont amenées à échanger, dialoguer, travailler ensemble, partager un moment de détente ou s'adonner à un loisir commun, elles ont tendance à se saluer en entretenant un contact physique. Ce contact généralement bref passe par un toucher qui laisse les corps éloignés les uns des autres : poignée de main, effleurement des bras. Cependant, dans certains pays, au nom de l'hospitalité, les salutations peuvent être aussi physiquement proches qu'avec un.e ami.e .

L'âge, le rang social, l'appartenance sexuelle peut aussi modifier les salutations. Par exemple, si la personne est plus âgée, la poignée de main est plus douce et accompagnée de formules de « politesse » (voir chapitre sur le langage verbal). Des marques de respect sont également signifiées vis-vis de personnes ayant un rang plus élevé. Les salutations entre les hommes et les femmes sont plus distantes encore (voire absentes) qu'entre des personnes de même sexe.

En Wallonie, on ne salue pas des personnes inconnues dans l'espace public. Quand des salutations ont lieu (la personne est vaguement connue), elles maintiennent une forte distance physique. Le recours à un geste de la main ou à un simple mot est de mise.

Quand des personnes sont amenées à échanger, dialoguer, travailler partager un moment de détente

¹ Dans la bise, la bouche effleure la joue. Le baiser peut être donné sur n'importe quelle partie du corps.

ou s'adonner à un loisir commun, elles ont tendance à se saluer en ayant un contact physique généralement bref et qui laisse les corps éloignés. La poignée de main est fort répandue. Plus la personne saluée est âgée ou d'un rang social élevé, plus les salutations se font cérémonieuses : on ajoute Monsieur ou Madame, le titre de la fonction occupée par l'interlocuteur ou l'interlocutrice, on penche légèrement la tête vers le bas. Par contre, l'appartenance sexuelle n'a guère d'incidence.

Nous soulignons le mot « tendance » car, dans de nombreux cas, les personnes (quel que soit leur sexe) se donnent une bise même quand elles se rencontrent pour la première fois. Tel est le cas, sur certains lieux de travail et de vie, dans les cercles d'ami.e.s ou quand les personnes ont une ou plusieurs connaissances communes.

Le langage verbal : une variable supplémentaire

Le langage verbal constitue une variable supplémentaire qui élargit la palette des salutations tout en les ponctuant. Il peut constituer l'essentiel des salutations ou en être un élément. Il se manifeste dans un mot, une courte phrase ou dans un échange nourri qui obéit à des codes très précis : les personnes se demandent réciproquement des nouvelles de leur santé, famille, travail, d'où ils viennent.

En Wallonie, le langage non verbal peut être accompagné de vocables qui signifient le niveau de proximité affective de la relation : petits mots doux, prénom, sobriquet, tu ou vous, Monsieur ou Madame. Quand la personne est éloignée affectivement ou inconnue, on se limite à un bonjour ou un salut.

Remarque

Il est intéressant de constater que dans certaines cultures, les salutations ne sont pas totalement différenciées. Ainsi, au Maroc, les personnes portent la main sur leur cœur en se saluant et ce, quelle que soit leur proximité affective.